

**POUTINE à PEKIN**  
**Pour de nouvelles synergies**  
**par Jean-Claude Courdy**

**La visite officielle du Président Russe à Pékin a été dominée par les préoccupations chinoises d'assurer à la République populaire un approvisionnement sécuritaire en énergie.**

Les relations entre la Chine et la Russie n'ont plus rien à voir avec la situation conflictuelle permanente qui prévalait à l'époque de l'Union Soviétique. Il convient en effet de rappeler qu'une confrontation permanente s'était installée entre l'URSS et la Chine, entre Khrouchtchev et Mao qui traduisait une relation conflictuelle déjà évidente à l'époque de Staline.

La rupture sino-soviétique était intervenue en 1960 à la suite de l'entretien Khrouchtchev- Eisenhower à Camp David : M. K. avait tenu, dès son retour des Etats-Unis, à se rendre à Pékin pour informer les Chinois que l'Union Soviétique ne livrerait pas ses secrets nucléaires à la Chine. Mao, furieux, décida que la Chine pouvait se passer de la coopération russe. Tous les Russes, enseignants, chercheurs, ingénieurs durent plier bagage et rentrer en URSS. Dans leurs bagages, ils ramenèrent l'outillage et les machines préalablement démontées, laissant l'industrie chinoise dans le dénuement. Du voyage de Khrouchtchev en 1960 à ceux du Président Poutine, particulièrement sa dernière visite du 21 mars 2006, l'histoire a effectué un virage à 180°.

Cela signifie, comme dans les rapports entre la France et l'Allemagne, qu'une page est tournée : l'obstacle idéologique a été levé ; il n'existe plus de communisme russe face à un communisme chinois. La position de force de Moscou, en matière d'énergie, s'est imposée aux Chinois soucieux d'empêcher le pétrole et le gaz russe sibérien d'être aspirés par le Japon.

Sur le gaz, Pékin a tout lieu d'être satisfait de l'engagement de Moscou de construire un double gazoduc dont l'un, d'une longueur de trois mille kilomètres pénétrera en Chine depuis la Sibérie tandis que l'autre avec un tracé différent, sera construit dans une étape ultérieure.

En revanche, question pétrole, il est probable que le tracé Russie- Pacifique aboutira à Nahodtka pour acheminer le brut vers l'archipel nippon. Une bretelle est cependant envisagée à Irkoutsk ver le nord-est de la Chine et la ville de Daqing.

**Selon le Président Poutine, la coopération dans le domaine de l'énergie est l'élément le plus important du commerce et relations économiques entre la Russie et la Chine.** Mais derrière les déclarations lénifiantes se dissimulent deux stratégies opposées : Coté Chinois, on souhaiterait participer aux investissements directement liés à la construction des gazoducs et des oléoducs. Coté russe, on préférerait que les Chinois réservent leurs investissements à l'ensemble de l'industrie lourde russe et à l'achat de différents produits manufacturés.

Jean-Claude Courdy